

Unis pour défendre la démocratie

Deux cents personnes, dont de nombreux élus, se sont rassemblées hier devant la mairie de Saint-Pierre-des-Corps pour dénoncer les agressions envers deux adjointes au maire. Tous solidaires.

Comment ne pas réagir ? Nous sommes comme tout le monde. Nous avons une famille. Si on doit avoir peur pour nos proches, ce n'est plus possible. Il faut protéger les gens qui s'engagent ! Frédéric Dupey fait partie des nouveaux maires d'Indre-et-Loire sortis des urnes au printemps 2020. Hier soir, il a fait le déplacement de sa commune - Villeperdue - pour apporter son soutien aux deux élues de Saint-Pierre-des-Corps visées par des actes criminels dans la nuit du 23 au 24 décembre. L'une a retrouvé sa voiture calcinée ; l'autre a vu le pas-de-porte de son logement incendié.

« On n'est pas élu pour se faire taper dessus »

À l'initiative de Jean-Gérard Paumier, le président du conseil départemental (lui-même élu du canton de Saint-Pierre), près de 200 personnes - dont beaucoup de maires ceints de leur écharpe tricolore - se sont ainsi rassemblées devant la mairie de Saint-Pierre-des-Corps pour exprimer (silencieusement) leur solidarité envers les deux élues visées. « Au-delà de ces actes qui touchent notre commune, c'est une



Beaucoup d'élus avaient revêtu leur écharpe tricolore hier devant la mairie de Saint-Pierre-des-Corps.

fois de plus une atteinte inadmissible à la démocratie et à la République », a énoncé solennellement le maire de Saint-Pierre, Emmanuel François. Une mise en perspective qui a trouvé un large écho dans l'assistance. « Nous devons dénoncer l'intolérance et la violence qui montent dans la société. Nous voyons de plus en plus d'incivilités. On n'est pas élu

pour se faire taper dessus. À un moment, il faut dire stop », commente Noël Deblaise, premier adjoint au maire de Druye. « Dans nos campagnes, nous sommes plutôt épargnés mais nous devons tous être vigilants et solidaires », acquiesce Alain Morève, maire de La Celle-Guenand dans le Lochois. Pour sa part, Christophe Baudry - le maire de Cravant-

les-Coteaux - souhaite que les dérives de Saint-Pierre servent d'exemple. « Ces actes sont impardonnables. Il faut trouver les coupables et les juger sévèrement », prévient-il. C'est aussi le sentiment de Cédric de Oliveira - le président de l'Association des maires d'Indre-et-Loire (Amil) - qui tirait déjà la sonnette d'alarme il y a quelques semaines face à

la montée des incivilités dont sont victimes les élus locaux. « La République, ce n'est pas la jungle sociale. Ce sont des règles pour vivre en communauté », rappelle le président de l'Amil qui pourrait se porter partie civile en cas de poursuite judiciaire.

Pascal Denis

••• « Tout changement crée des tensions »

Hier soir, le maire de Saint-Pierre-des-Corps - Emmanuel François - était entouré de ses deux adjointes visées par des incendies criminels dans la nuit du 23 au 24 décembre. Toutes deux ont vécu avec une intense émotion la solidarité exprimée par les élus rassemblés autour d'elles. « *Ce soutien fait chaud au cœur tout comme les nombreux messages que nous avons reçus ces derniers jours* », témoignaient les deux femmes visiblement ébranlées par les épreuves vécues à la veille de Noël.

« Aujourd'hui, j'ai peur »

Adjointe en charge des aînés et du logement, Gania Bougadba est d'autant plus « *traumatisée* » que c'est la deuxième fois que sa voiture est incendiée en l'espace de quatre mois. « *L'été dernier, une plainte contre X a été déposée mais l'enquête n'a rien donné* », indique l'élue qui s'interroge sur son engagement dans la vie publique et une éventuelle démission. « *Oui, aujourd'hui j'ai*



Le maire de Saint-Pierre, Emmanuel François, entouré des deux adjointes visées par des incendies criminels dans la nuit du 23 au 24 décembre.

peur », confesse Gania Bougadba qui craint pour ses proches après ces actes répétés.

De son côté, Laurence Lefevre - chargée de la santé et de l'action sociale - n'a pas l'inten-

tion de céder face aux intimidations. « *Au contraire, cela renforce ma détermination à agir* », affirme l'adjointe de Saint-Pierre-des-Corps qui ne s'explique pas les tensions au sein de la commune : « *La se-*

maine dernière, nous avons distribué 900 cadeaux et 300 colis à la population. »

Pour le maire, Emmanuel François, il ne fait aucun doute que les deux élues ont été visées pour des raisons politiques, en réaction à la politique municipale. Depuis la victoire de la droite aux dernières élections, le climat est devenu délétère dans la cité cheminote, ancien bastion communiste. La bataille politique fait rage mais le nouveau maire invite ses colistiers à faire front « *même si ce n'est pas facile* ». Il invite la population à faire preuve de patience en attendant les effets de sa politique. « *Le changement crée toujours des tensions mais il ne faut pas être dans le jugement immédiat. Nous faisons des choses fantastiques* », assure-t-il en citant le passage des rythmes scolaires à quatre jours, la réorganisation du centre de loisirs ou encore la vente des Magasins généraux à une entreprise privée génératrice d'emplois.

P.D.